

Belle famille de soldat Sieutat

Dans les archives départementales numérisées de Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Sieutat Jean Marie** donne les informations suivantes :

Lors du conseil de révision de la classe 1907, il a déclaré résider à Cazères et être boulanger (sait cuire).

Il est né le 4 mars 1887 à Palaminy (Haute-Garonne), fils de Raymond Sieutat et de Rochefort Jeanne Marie, domiciliés à Cazères (Haute-Garonne).

Il avait les cheveux et les yeux châains, le front découvert, le nez moyen et le visage ovale.

Il mesurait 1.56 m. Il avait un degré d'instruction de 2.

Pour son service militaire, il a été mis en route le 6 octobre 1908, arrivé au corps du 11° régiment d'infanterie de Montauban et soldat de 2° classe le dit jour.

Nommé clairon le 26 septembre 1909.

Envoyé dans la disponibilité le 25 septembre 1910. Certificat de bonne conduite accordé.

A effectué une 1^{ère} période d'exercices au 11° RI du 21.08 au 17.09.1913.

Passé au 24° régiment d'infanterie coloniale le 15 avril 1914 (Plan XVII).

Rappelé à l'activité par le décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914, arrivé au corps et soldat de 2° classe le 3 août 1914.

Parti aux armées le 8 août 1914.

Evacué le 16 octobre 1914.

Décédé le 19 octobre 1914 à Sainte-Menehould (Marne).

Payé par le 24° régiment d'infanterie coloniale le 14 décembre 1914, la somme de 150 Francs à titre de secours à Mme Sieutat, née Pailhès, son épouse.



Blessures :

Le corps n'a pu fournir d'autres renseignements sur le genre de mort.

Campagnes : contre l'Allemagne : du 3.08.1914 au 19.10.1914.

Intérieur : du 3.08.1914 au 7.08.1914,

Aux armées : du 8.08.1914 au 19.10.1914.

Dans les archives nationales, on peut lire :

Sieutat Jean, né le 4 mars 1887 à Palaminy (Haute Garonne), soldat au 24° Régiment d'Infanterie coloniale, mort pour la France le 19 octobre 1914, à Sainte Menehould dans la Marne, de maladie (Fièvre typhoïde).

Le nom de Sieutat Jean est gravé sur le monument aux morts de Cazères.

Extraits des livres de l'Abbé Clément Tournier : Les Cazériens à la Guerre :

« Jean-Marie Sieutat, caporal clairon, réserviste au 24° Régiment d'Infanterie coloniale, a versé son sang dans les combats aux environs de Virginy (Marne) et est mort le 20 octobre 1914 à l'hôpital de Sainte-Menehould (Marne) des suites des blessures reçues au combat ».

Extraits de l'historique du 24^e RIC (Source Wikipédia) :

Le 16 décembre 1902 : création du 24^e régiment d'infanterie coloniale à Perpignan.

À la mobilisation en 1914, le 24^e RIC est en casernement à Perpignan, le 1^{er} bataillon à Sète; il forme avec le 22^e RIC, la 6^e brigade coloniale, laquelle avec la 4^e brigade (4^e et 8^e RIC) constitue la 2^e division d'infanterie coloniale elle-même composante du corps d'armée colonial. Devenue 1^{er} CAC en 1915 après la création du 2^e corps d'armée colonial. À la 4^e Armée.

Son effectif est de : 72 Officiers et de 3 290 Sous-Officiers et soldats¹.

En 1914, le régiment combat :

Opérations des III^e et IV^e Armées et du Corps de Cavalerie Sordet:

20 août : Neufchâteau

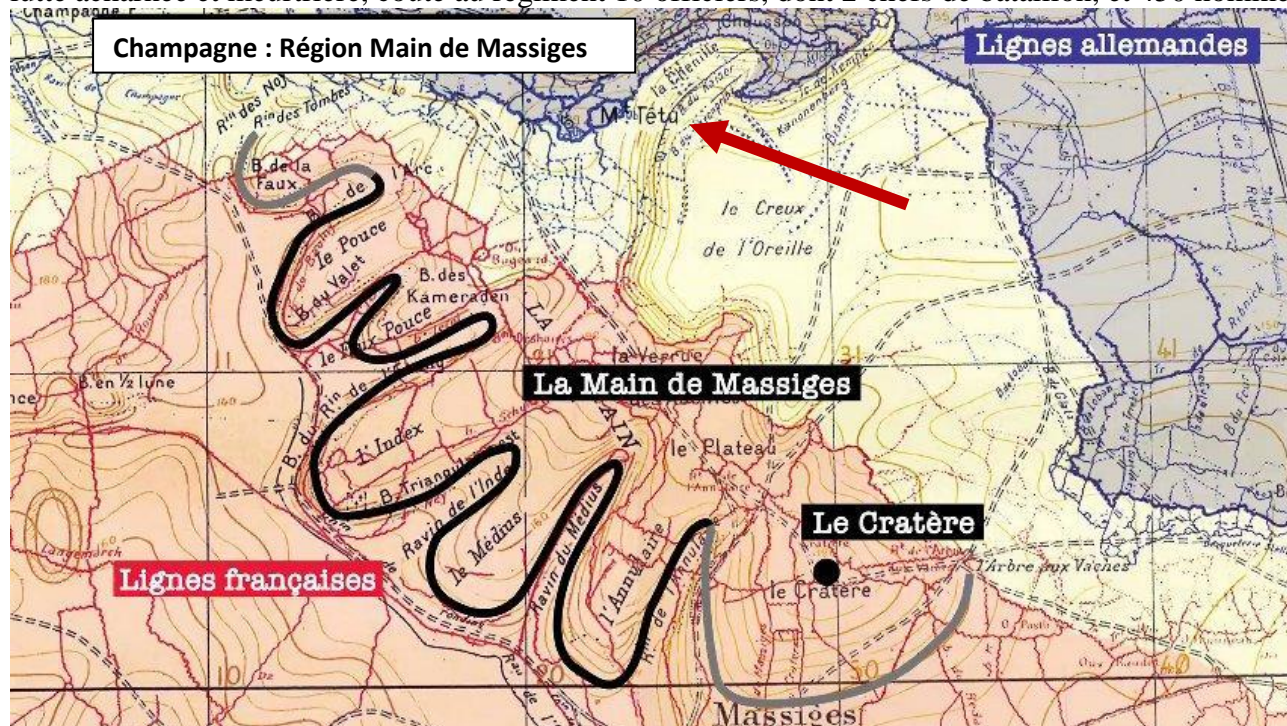
22 août : Combats de Rossignol

27 août : (combat de Jaulnay, de Hatillon le 31 août, de Bussy-Le-château le 3 septembre) le 5 septembre le régiment est sur le canal de la Marne. Le combat de Jaulnay, coûte au régiment 9 officiers et 550 hommes puis le chef de corps le Colonel Bethouart est grièvement blessé le 31 août.

Bataille de la Marne: le régiment est sous les ordres du Commandant Bourda.

Au sud de Frignicourt. Le 6 au 10 septembre le Mont Morêt ce glorieux fait d'armes a coûté très cher au régiment 8 officiers et 537 hommes. Le 11 septembre la poursuite au nord de Valmy, le Lieutenant-Colonel Jannot prend le commandement du régiment.

Le 14 septembre le 22^e RIC a pu s'emparer de Virginy et de Massiges. Côte 199 (Mont Têtu), côte 191 lutte acharnée et meurtrière, coûte au régiment 10 officiers, dont 2 chefs de bataillon, et 450 hommes.



Le 16 septembre le 24^e RIC placé en réserve le 18 septembre il est sur le front Ferme Beauséjour - côte 191 - tenu jusque-là par trois régiments d'infanterie. L'effectif du régiment n'est pas plus de 21 officiers et 1700 hommes.

Le 26 septembre, à 4 heures, une fusillade d'une violence extrême éclate sur le front du 24^e RIC. Au point du jour, sur les lisières de Minaucourt indiquent que l'ennemi occupe les crêtes de la côte 180, à 1 800 mètres du village. Aussitôt les deux bataillons en réserve sont lancés à l'assaut de ces crêtes; un bataillon du 2^e RIC, cantonné à Minaucourt, est mis à la disposition du chef de corps du 24^e RIC.

Quelques jours après le général Commandant l'armée porte à la connaissance de l'armée le décret décernant la Légion d'honneur au drapeau du 24^e RIC².